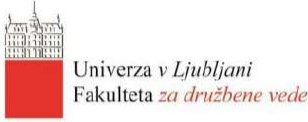




REPUBLIKA SLOVENIJA
SLOVENSKA OBVEŠČEVALNO-VARNOSTNA AGENCIJA



RADICALISATION



La Réponse Sociétale À La Radicalisation Et Le Rôle De L'environnement De Sécurité

Dans le cadre des activités du Collège du Renseignement en Europe, la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Ljubljana, la Faculté de Droit pénal et de sécurité de l'Université de Maribor et l'Agence de renseignements et de sécurité slovène (SOVA), ont conjointement organisé un séminaire portant sur *Radicalisation – La réponse sociétale à la radicalisation et le rôle de l'environnement de sécurité*. Ce séminaire, qui s'est tenu à Ljubljana les 15 et 16 février 2022, a rassemblé 27 participants issus de 13 pays européens.

Alors que la radicalisation violente représente un problème de plus en plus important en Europe, la radicalisation et l'extrémisme doivent systématiquement faire l'objet d'un suivi. Les participants au séminaire ont convenu de la nécessité de créer une structure sociale en réseau complète qui rassemble plusieurs institutions étatiques et non-étatiques clés pour réduire les motifs de radicalisation, identifier les comportements radicaux et développer des approches de déradicalisation efficaces. Le séminaire s'est appuyé sur la thèse selon laquelle la radicalisation violente est un phénomène social complexe qui ne peut être traité que par une approche large et socialement inclusive. Des politiques

publiques trop étroites ou spécialisées sur tel ou tel domaine n'apporteront que des résultats partiels ou indésirables.

Le séminaire a commencé par un rappel conceptuel et terminologique permettant d'étudier et de suivre le phénomène de la radicalisation et de ses contremesures. Prof. Iztok Prezelj, doyen de la Faculté des Sciences sociales de l'Université de Ljubljana) et Prof. Branko Lobnikar, vice-doyen de l'unité de recherche de la Faculté de Droit pénal et de sécurité de l'Université de Maribor, ont évoqué les concepts de radicalisation, de déradicalisation et de désengagement. Le point de départ de leur discussion était que la clarté terminologique doit être assurée avant que le concept et la politique officiels de suivi de la radicalisation et de la déradicalisation ne soient créés. Le séminaire s'est poursuivi avec l'examen de modèles de différentes approches pour identifier et suivre la radicalisation violente. Le professeur Janja Vuga Beršnak de la Faculté des Sciences sociales et le professeur Andrej Sotlar, doyen de la Faculté de Droit pénal et de sécurité, sont intervenus sur les groupes sociaux vulnérables à la radicalisation (en mettant particulièrement l'accent sur les jeunes). Ils ont présenté les résultats de leurs recherches sur l'attitude des jeunes en Slovénie envers la radicalisation et l'extrémisme. Un représentant de l'Agence de renseignements et de sécurité slovène et M. Albert Černigoj, chef du département de lutte contre le terrorisme et les extrémismes violents au sein de la police slovène, ont présenté l'expérience de la Slovénie dans la prévention de la radicalisation, en mettant l'accent sur la coopération internationale. La première partie du séminaire s'est conclue par une présentation du rôle des services de renseignement et de sécurité dans la réponse à la radicalisation dans les Balkans occidentaux par le professeur Lobnikar – les résultats d'une étude empirique menée auprès des parties prenantes sur la prévention et la réponse à la radicalisation, à la violence extrême et au terrorisme.

Le séminaire a également abordé un large éventail d'institutions étatiques et non-étatiques qui suivent ou pourraient suivre la radicalisation et ses contremesures, ainsi que le rôle des services de renseignement dans cette entreprise. M. Rajko Kozmelj, ancien directeur de la SOVA, a apporté une approche complète et globale de la radicalisation et du rôle des services de renseignement et de sécurité avant un tour de table au cours duquel les participants au séminaire ont présenté en quelques minutes leurs expériences en matière de réponse à la radicalisation. Les participants ont ainsi identifié les principaux défis auxquels sont confrontés les services de renseignement pour reconnaître la radicalisation violente et y répondre et les principales leçons qu'ils ont tirées dans leurs

réponses à la radicalisation et à l'extrémisme dans leurs milieux respectifs. Ils ont souligné que l'âge des individus radicalisés baisse et que les groupes radicalisés sont très présents sur internet, ce qui rend très difficile leur infiltration. Pendant la pandémie de Covid-19, le nombre de groupes radicalisés a augmenté, principalement en raison de l'isolement social. Les défis les plus courants viennent de l'ultradroite, de l'ultragauche et de l'islamisme radical. Les services de renseignement cherchent principalement à savoir comment identifier la prochaine plateforme sur laquelle les groupes radicalisés se rassemblent et comment déradicaliser ces individus. Un exemple de bonne pratique a également été présenté – de plus en plus de pays se concentrent graduellement sur une police de proximité proactive, améliorant ainsi le processus de recueil d'informations. Le suivi des groupes radicalisés et de leurs mouvements est extrêmement important pour prévenir l'escalade de la radicalisation vers l'extrémisme ou le terrorisme. Il est nécessaire d'engager tous les acteurs de la société pour enrayer ce processus, tels que les écoles, les ONG ou les centres de travail social, entre autres. Les participants ont conclu que la clé est de partager l'information et de transformer cette information en nouvelles connaissances et compétences qui peuvent être utilisées dans la lutte contre ce phénomène de société.